

Je ne pense pas avoir rien retiré de ce congrès. Mais en comparaison de l'énorme richesse en contacts, en choix d'activités possibles, j'étais dépaycée. Je n'ai pas su en profiter: j'ai l'impression de m'être laissée vivre, de n'avoir pas su choisir, d'être passée à côté d'activités intéressantes.

Je ne suis pas déçue car ce congrès aura eu l'effet bénéfique de me clarifier certaines idées et de me faire prendre un peu plus conscience de mon rôle et de mes responsabilités face aux enfants, face aux collègues, aux parents, dans la Pédagogie Freinet.

F.P.

Ont participé à cette rubrique:

René Reitter, Lucien Buessler, Renée Risser et Françoise Pierré.

LE MALADE, un objet que l'on répare

"Cette marchandise, que l'on désigne de nos jours du terme de "médecine", est faite de substances chimiques, d'équipements, de constructions aussi bien que d'avis, d'enseignements, de pansements psychologiques et de bonbons coûteux. C'est le fournisseur, et non pas ses clients ni le pouvoir politique, qui définit la composition sinon le volume de ce cocktail. Le patient est réduit au rôle d'objet que l'on répare, même s'il n'a aucune chance de sortir de l'atelier. On a oublié qu'il pourrait être un sujet que l'on aiderait à guérir, ou à boîter à sa manière dans la nature. Si on l'autorise à participer au procès de réparation, c'est pour lui confier le travail de dernier apprenti tout au bas de la hiérarchie des réparateurs professionnels. D'habitude on ne lui fait même pas suffisamment confiance pour l'informer du diagnostic ou pour lui permettre de prendre un cachet en l'absence de l'infirmière."

extrait de "Némésis médicale"
l'expropriation de la santé
par Ivan Illich, 1975
Editions du Seuil, 223 pages

ou un sujet
que l'on aide à guérir



?

o